



HAL
open science

Licence professionnelle Packaging : technico-commercial en emballage/conditionnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Packaging : technico-commercial en emballage/conditionnement. 2016, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02039745

HAL Id: hceres-02039745

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039745v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Packaging, technico-commercial en emballage et conditionnement

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences, technologies, santé

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Packaging, technico-commercial en emballage et conditionnement* « Formapack » a pour objectif de former les étudiants aux métiers de l'emballage et du conditionnement, et vise les compétences suivantes: connaître les principales propriétés et caractéristiques des matériaux d'emballage, connaître les principaux process de production des emballages courants, savoir développer et adapter un parc d'emballage et de conditionnement, pouvoir répondre aux objectifs marketing des utilisateurs de packaging, maîtriser les paramètres des stocks d'emballage, intégrer le développement durable dans la création d'emballage (de l'éco-conception jusqu'à la valorisation des déchets), communiquer en français et en anglais avec les acheteurs ou clients des services emballage des entreprises.

La formation est portée par l'Unité de formation et de recherche Sciences et techniques (UFR ST) de l'Université de Bretagne occidentale (UBO), et les enseignements se déroulent principalement à la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Morlaix. Dans le cadre de cette formation se déroulant sur deux semestres et en alternance, soit en formation initiale, soit en contrat de professionnalisation, le diplôme s'obtient après une évaluation sur les six unités d'enseignements (UE) suivantes : connaissances scientifiques fondamentales (UE1, 20 heures), technologies de l'emballage et du conditionnement (UE1bis, 140 heures), fonctions marketing et commerciales (UE2, 120 heures), gestion d'entreprise (UE3, 110 heures), management (UE4, 120 heures), une UE projet tuteuré, et une UE stage ou activité en entreprise.

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *Packaging, technico-commercial en emballage et conditionnement* (FormaPack) forme sur les métiers de l'emballage et propose, de façon originale, une double compétence technique et commerciale dans le domaine de l'emballage et du conditionnement des produits. La maquette de formation inclut une large part sur les emballages et sujets associés (140 heures), ainsi que 275 heures pour les aspects marketing, logistique, etc. Complétée par un projet tuteuré et un stage, cette maquette paraît adéquate par rapport à ces objectifs, bien que la place faite aux travaux pratiques soit trop faible.

L'équipe pédagogique est majoritairement constituée de professionnels, nombreux, et qui assurent 80 % des enseignements. Malgré cela, il reste parfois difficile de trouver des spécialistes pour certains domaines très pointus. En conséquence, l'équipe pédagogique dépend trop des intervenants externes à l'établissement puisque seulement 20 % des enseignants sont originaires de l'UBO. Ce déséquilibre semble générer un problème de coordination de la formation, point qui n'est pas vraiment piloté aujourd'hui. Le pilotage de la formation est réalisé à travers du jury de la formation qui se réunit une fois par an, après les soutenances concluant les missions en entreprise des étudiants. Ce jury formule des recommandations au comité de pilotage.

Les étudiants sont principalement recrutés avec un brevet de technicien supérieur (BTS) et, dans une moindre mesure avec un diplôme universitaire de technologie (DUT). Peu d'étudiants viennent de seconde année de licence (L2), ce qui mériterait d'être expliqué. Le recrutement se fait en deux phases: sur dossier et puis par une demi-journée de recrutement. La tenue tardive de cette demi-journée pénalise certainement la recherche de contrats de professionnalisation (nombre faible depuis 2012, 50 % de la promotion). Le ratio entre le nombre d'inscrits et le nombre de candidats est de un tiers à un quart, ce qui semble traduire une bonne attractivité, mais peut être aussi la conséquence des difficultés rencontrées au niveau de la recherche des contrats de professionnalisation. Il en découle un effectif relativement faible.

Les résultats de réussite sont corrects (79 % sur la période 2012-2015), mais un grand nombre d'abandon en cours de route est à noter (21 % pour la période 2012-2015). Un suivi personnalisé a été mis en place récemment suite à ces abandons. Les diplômés s'insèrent majoritairement (65 %) dans l'industrie en lien direct avec le milieu de l'emballage, indiquant que les compétences acquises dans la formation sont en accord avec les besoins des entreprises. Toutefois, une

légère tendance à la hausse de la poursuite d'études est observée après l'obtention de la licence professionnelle, soit dans un cursus bac+5, soit dans un cursus bac+3 avec une réorientation.

Points forts :

- Spécialité intéressante sur un marché d'avenir en pleine expansion.
- Bonne insertion professionnelle, dans le cœur de métier.
- Place importante accordée à la professionnalisation.

Points faibles :

- Un faible nombre d'inscrits lié en partie à une procédure de recrutement trop tardive, interrogeant sur la pérennité de la licence professionnelle.
- L'équipe pédagogique dépend trop d'intervenants externes et peine à trouver des spécialistes pour certains domaines.
- Un nombre significatif d'abandons au cours de la formation, dont la cause reste à évaluer.
- Un volume de travaux pratiques insuffisant.

Recommandations

La licence professionnelle *Packaging, technico-commercial en emballage et conditionnement* (FormaPack) devrait se donner les moyens de résoudre les problèmes liées à la composition de l'équipe pédagogique, en augmentant notamment la part des enseignements universitaires, afin d'obtenir un programme cohérent chaque année. Elle se doit également d'investiguer les abandons en cours de cursus et d'ajuster si besoin le suivi personnel des étudiants. Enfin, elle pourrait accélérer la procédure de recrutement pour donner une réponse plus précoce aux candidats et faciliter ainsi la recherche de contrats de professionnalisation. Enfin, elle pourrait augmenter le volume des travaux pratiques.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Cette licence professionnelle, qui se déroule en alternance, soit en formation initiale, soit en contrat de professionnalisation, est ciblée sur les métiers de l'emballage et du conditionnement, et propose une double compétence technique et commerciale. Le programme correspond aux métiers visés par le diplôme. D'après les exemples d'insertion professionnelle, les emplois occupés se répartissent principalement entre technicien (R&D packaging) et technico-commercial. Il y a aussi un chargé d'affaire et un chef de projet.</p> <p>Une augmentation de la part des enseignements technologique et scientifique, ainsi que du nombre d'heures de travaux pratiques assurerait un meilleur équilibre des enseignements.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Cette formation, existante depuis 22 ans, est une formation bien spécifique pour la région. Une seule autre formation similaire existe à Lille. Le positionnement de la formation au sein de l'UBO est en revanche peu marqué, avec une faible part d'étudiants provenant des licences générales.</p> <p>La forte implication des entreprises est un atout majeur. En effet, le secteur est en pleine évolution, ce qui demande une implication forte d'intervenants en dehors de l'université (partenaires institutionnels et entreprises).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants et d'enseignants-chercheurs de l'Université (20 %) et d'intervenants externes (66 % issus de l'industrie et 14 % formateurs du CCI). Sa responsabilité est portée par un enseignant-chercheur de l'UBO, et une convention lie l'UBO et la CCI. Le représentant de la CCI assiste au jury d'attribution et s'implique au niveau</p>

	<p>du recrutement en organisant des entretiens.</p> <p>Une difficulté de la formation est de trouver des intervenants pour certaines spécialités. L'implication d'anciens étudiants aide à surmonter ce problème. Néanmoins, cela reste un point faible.</p> <p>Un problème de coordination entre les entreprises et l'équipe pédagogique semble être mis à l'évidence. Les entreprises proposent souvent des sujets similaires, voire les mêmes, aux étudiants pour illustrer cette formation. Ceci a pour résultat que les étudiants ne voient pas autant de situations différentes qu'ils auraient pu afin de pouvoir acquérir et mettre en pratique les différents savoir-faire.</p>
Effectifs et résultats	<p>Les flux d'étudiants sont plutôt faibles, avec en règle générale entre 10 et 14 inscrits chaque année, à partir d'environ 40 dossiers reçus. En moyenne, la moitié des inscrits sont en contrat de professionnalisation.</p> <p>Un taux de réussite de 100 % est reporté, faisant abstraction d'un grand nombre d'abandons en cours de route (7 sur 33 inscrits en quatre ans). Un suivi personnalisé a été mis en place suite à ces abandons, qui semble avoir porté ses fruits en 2014-15 (1 seul abandon sur 14 inscrits).</p> <p>L'insertion professionnelle est bonne. Aucun diplômé ayant répondu à l'enquête après 6 mois n'est à la recherche d'un emploi et la majorité a rejoint l'industrie de l'emballage (65 %). Néanmoins, une part croissante est en poursuite d'étude (35 % sur la période 2012-2015).</p>

Place de la recherche	<p>La recherche n'est pas la vocation première de cette formation. Toutefois, des enseignants-chercheurs de l'UBO interviennent sur des thèmes en lien avec leurs recherches. De plus, certaines entreprises avec lesquelles cette formation travaille sont dotées d'un centre recherche et développement (R&D).</p> <p>Seules 12 heures de travaux pratiques dans les laboratoires font partie de cette formation, ce qui mériterait d'être augmenté.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est très bonne et bien développée. On voit que les compétences acquises dans la formation et bien identifiées dans le dossier sont bien perçues par l'industrie.</p> <p>De nombreux professionnels interviennent dans la formation. Celle-ci semble parfaitement adaptée aux métiers de l'emballage.</p> <p>Un large panel d'entreprises partenaires accompagne cette formation et y participe, entre autres, par le biais de rencontres avec les étudiants, de visites d'entreprises, de témoignages de parcours professionnels, de visites de salons de professionnels, ...</p> <p>Cette formation est délivrée en alternance, avec une part de contrats de professionnalisation. Cependant, le taux de stagiaires en alternance est jugé faible depuis 2013 (inférieur à 50 %), et les contrats de professionnalisation sont difficiles à obtenir. Un accompagnement est mis en place à partir de septembre pour aider les étudiants dans leur recherche de contrats de professionnalisation (entretien, CV...).</p> <p>La formation peut être proposée en validation des acquis de l'expérience (VAE). De plus, certains modules sont aussi proposés à des professionnels extérieurs comme formation qualifiante.</p>
Place des projets et stages	<p>Le projet tuteuré et le stage occupent une place importante dans la formation (10 crédits européens pour le projet, dont le volume horaire n'est pas indiqué ; 16 semaines minimum et 12 crédits européens pour le stage).</p> <p>Le projet tuteuré se déroule dans l'entreprise d'accueil et donne lieu à une soutenance. L'activité dans l'entreprise est évaluée par une seconde soutenance.</p> <p>Pour les alternants, l'évaluation s'appuie sur un livret de l'alternance, qui définit, pour chaque période, les compétences professionnelles à valider.</p>

Place de l'international	<p>La formation est peu ouverte à l'international. Très peu d'étudiants étrangers sont accueillis, et il n'y a pas de stage à l'étranger possible pour les étudiants inscrits à l'UBO.</p> <p>L'enseignement de l'anglais représente cependant un volume de 35 heures (anglais commercial et anglais technique "emballage"). Les étudiants sont également entraînés pour le passage d'une certification en anglais.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement est effectué en deux phases (dossier puis entretien et épreuve sur l'emballage) afin de vérifier la motivation des candidats (ce qui est surprenant vu le taux d'abandon). Cette seconde phase a lieu mi-juillet, ce qui est tardif et pénalise certainement la recherche de contrat de professionnalisation. Il semble de plus délicat de proposer une épreuve sur l'emballage à des étudiants n'ayant vraisemblablement aucune formation sur le sujet.</p> <p>Sur les quatre dernières années, les étudiants étaient principalement issus de BTS et brevet de technicien supérieur agricole (BTSA) pour 47 %, de DUT (33 %), et de licence générale et d'autres formations (10 % chacune).</p> <p>Des mises à niveau / passerelles ne sont pas détaillées dans le rapport.</p> <p>Un suivi personnalisé des étudiants (accompagnement personnalisé des étudiants, renforcement de l'encadrement pédagogique) est en place. De plus, chaque alternant a un tuteur enseignant et un tuteur professionnel.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La formation est dispensée par alternance, les périodes de regroupement sont essentielles. Il y a essentiellement des cours théoriques (498 heures de cours et 12 heures de travaux pratiques), l'expérience pratique devant être acquise lors du projet et du stage.</p> <p>L'accès au diplôme est possible par la VAE, pour un public assez diversifié.</p> <p>L'usage du numérique semble peu développé pour cette formation, excepté via l'utilisation de plateformes en ligne (Unisciel et Moodle). Toutefois, le degré d'utilisation de cette plateforme est très différent selon les intervenants.</p> <p>Des modalités spécifiques sont en place pour des étudiants ayant des contraintes particulières.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants sont classiques (moyenne générale égale ou supérieure à 10/20 pour chaque UE). Chaque UE est découpée en trois éléments constitutifs, chacun évalué indépendamment selon différentes modalités (épreuves écrites, orales, travaux de groupe...).</p> <p>La répartition des 60 crédits est la suivante : UE techniques : 13 crédits, UE méthodes : 25 crédits, projet tuteuré et formation en entreprise : 22 crédits.</p> <p>Le jury de la formation se réunit une fois par an, après les soutenances concluant les missions en entreprise des étudiants, afin de formuler des recommandations au comité de pilotage. Le jury est composé du responsable de la formation, de trois enseignants de l'établissement, de deux représentants du monde professionnel et de la coordinatrice des études de la CCI Morlaix.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le dossier reste vague sur le suivi de l'acquisition des compétences. Toutefois, il mentionne le « livret de l'alternance » remis à l'étudiant au début de l'année et qui permet de suivre les objectifs et les compétences acquises par les alternants pendant l'année.</p> <p>Le supplément au diplôme est satisfaisant, surtout sur le chapitre contenu du diplôme où il reprend les objectifs, les compétences, le programme et la notation.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés est effectué par l'observatoire du service d'orientation et d'insertion professionnelle de l'université (Cap'Avenir) de l'UBO et en interne, par les responsables de la formation. Le dossier présente une enquête nationale pour les années 2009 à 2011 (taux de réponses d'environ 70 %) et une enquête interne de 2012 à 2014. Aucune information n'est donnée sur les modalités de réalisation de ces enquêtes.</p>

	<p>Ces enquêtes portent sur l'insertion professionnelle, sans information sur le type d'emploi, ni sur l'utilisation des résultats de ces enquêtes dans le pilotage.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement et une évaluation de la formation par les étudiants sont en place.</p> <p>Le conseil de perfectionnement est composé du responsable de l'UFR Sciences et techniques de Brest, du responsable pédagogique de la formation, du directeur de la CCI de Morlaix, de la coordinatrice des études de la CCI de Morlaix, du directeur du service universitaire de la formation continue et de l'éducation permanent de l'UBO, de représentants d'entreprises partenaires de la formation et des enseignants de la formation, mais n'associe pas les étudiants.</p> <p>L'autoévaluation se fait en se basant sur des retours des étudiants qui évaluent les enseignements une fois par an à travers un questionnaire en ligne. Les résultats sont analysés et discutés lors d'une réunion auto-bilan, organisée chaque année après le dernier cours. De plus, un échange a lieu entre le responsable pédagogique et les alternants en début et en fin de chaque période de formation, afin de suivre l'activité en entreprise et pour faire un point sur l'enseignement. Le dossier donne peu d'éléments sur l'évolution de la pédagogie en fonction du retour des anciens étudiants.</p>

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

Vous trouverez ci-après l'ensemble des réponses des responsables de formations ou de composantes aux interrogations formulées dans les rapports et des commentaires sur les recommandations des experts.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**

Eléments de réponse aux rapports d'évaluation du HCERES

Identification de la formation :

Champ de formation	STS
Type (Licence, LPro, Master)	Licence professionnelle
Intitulé de la formation	Production industrielle Production Industrielle Packaging-Technico commercial en Emballage/Conditionnement
Responsable de la formation	Véronique Patinec

Page 4 :

Points faibles

Un volume de travaux pratiques insuffisants

Réponse

La Licence professionnelle FORMAPACK n'a pas pour objectif de former des techniciens à la conception d'emballages et de packaging mais des technico-commerciaux, ce qui explique le nombre d'heures de travaux pratiques en nombre limité. Cependant, une journée de formation à l'utilisation du logiciel Picador a été ajoutée depuis 2015. De plus, des mises en situation concrètes sont régulières dans les enseignements touchant à la vente et au marketing (techniques de vente, études de marché, ...)

Page 5 :

Equipe pédagogique

Un problème de coordination entre les entreprises et l'équipe pédagogique semble être mis à l'évidence. Les entreprises proposent souvent des sujets similaires, voire les mêmes, aux étudiants pour illustrer cette formation. Ceci a pour résultat que les étudiants ne voient pas autant de situations différentes qu'ils auraient pu afin de pouvoir acquérir et mettre en pratique les différents savoir-faire.

Réponse

La difficulté à trouver des professionnels d'entreprise pour la formation est liée à la spécificité de la formation, mais ne témoigne pas d'un problème de coordination entre les entreprises et la formation, ni d'un problème dans la nature des sujets traités par ces professionnels lors de leurs enseignements.

Place de la professionnalisation

Cette formation est délivrée en alternance, avec une part de contrats de professionnalisation. Cependant, le taux de stagiaires en alternance est jugé faible depuis 2013 (inférieurs à 50%), et les contrats de professionnalisation sont difficiles à obtenir.

Réponse

Le taux des étudiants en alternance en entreprise est de 100%, en contrat de professionnalisation ou en stage.

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE